



**BILAN D'ACTIVITE  
2013**

**Mission Gestion Intégrée des Risques Naturels (GIRN)  
du Pays du Grand Briançonnais**

## Sommaire

I. Cadre du projet .....	4
II. Opération « Sites Pilotes » .....	7
Animation des comités de pilotage.....	7
Les actions réalisées sur le territoire du site pilote du Pays du Grand Briançonnais .....	8
Rappel des actions réalisées en 2011 .....	9
✓ Vallée de la Clarée : réalisation d'une semaine participative sur les risques naturels.....	9
✓ Queyras, haut Guil : réalisation d'une semaine participative sur les risques naturels.....	10
✓ Site test du Pays des Ecrins, axe durancien. ....	10
Rappel des actions réalisées en 2012 .....	11
✓ Site test de la vallée de la Clarée : capitaliser sur les résultats de la semaine participative.....	11
✓ Site test du Queyras haut Guil : création d'un outil répondant aux attentes du territoire .....	12
✓ Site test du Pays des Ecrins : la communication au cœur des débats. ....	15
Les actions réalisées en 2013 .....	17
✓ Site test de la vallée de la Clarée : concrétiser les résultats de la GIRN mise en place depuis 3 ans sur le territoire .....	17
✓ Site test du Queyras haut Guil : mise en place de l'Outil de Gestion Intégrée des Evénements et la réalisation d'un exercice grandeur nature .....	19
✓ La communication et l'information sur les risques naturels : des questions fondamentales à l'échelle du territoire du Pays du Grand Briançonnais .....	22



L'implication de la Mission GIRN du Pays du Grand Briançonnais dans le réseau « Sites pilotes de Gestion Intégrée des Risques Naturels dans les Alpes » .....	25
Les grands rendez-vous du réseau « sites pilotes » .....	25
III. Actions ponctuelles visant à promouvoir et développer la gestion intégrée des risques naturels sur le territoire du Pays du Grand Briançonnais .....	27
Participation aux différents plans de gestion des cours d'eau .....	27
IV. Chronologie des principales réunions .....	28



## I. Cadre du projet

Les risques naturels en montagne ont des caractéristiques particulières du fait principalement du facteur relief (qui joue un rôle prépondérant en accélérant les phénomènes et en augmentant leur puissance) ainsi que des spécificités liées à l'urbanisation et à l'aménagement de l'espace. Plus généralement, le risque naturel peut se définir comme le croisement entre un aléa (phénomènes naturels tels les avalanches, inondations, incendies de forêt, mouvements de terrains, séismes,...), et des vulnérabilités humaines, c'est-à-dire des installations ou activités susceptibles d'être endommagées par la survenue d'un événement. Stricto sensu, le risque naturel n'est pas l'événement naturel seul mais cette conjonction entre aléa et activités ou installations humaines.

Chaque événement a un coût sur l'économie locale, et peut parfois avoir un coût humain. C'est pourquoi il est nécessaire de prévenir ces risques le plus en amont possible, réduire les risques en diminuant les impacts potentiels des aléas, par un aménagement global, concerté et adapté, en s'armant de moyens techniques et de gestion de crise pour limiter les coûts, en capitalisant sur les modalités de gestion des crises afin d'assurer un retour d'expérience efficace.

Cette approche globale de la prise en compte des risques naturels dans le développement d'un territoire de montagne nécessite la prise en compte continue et simultanée de nombreux aspects relatifs à l'action de gestion de ces risques, en recherchant un effet de synergie et de décloisonnement : il s'agit bien là de la notion de « gestion intégrée des risques naturels », qui se nourrit du constat récurrent des difficultés vécues par les acteurs dans leur quotidien ou à l'occasion de crises : déficit de coordination dans l'action, de vision et de planification sur le long terme, d'approches globales et partagées au niveau local.

Mettre en place une gestion intégrée nécessite une vision globale de la problématique d'un territoire pour assurer une véritable articulation des différentes décisions et actions concernant les risques naturels, dans le contexte global de développement de ce territoire.

C'est pourquoi il a semblé pertinent d'engager une démarche expérimentale sur des « sites pilotes », identifiés comme des territoires cohérents vis-à-vis de questions relatives aux risques naturels. En effet, l'expérimentation locale est nécessaire pour explorer des méthodes nouvelles de gestion des risques avant leur généralisation à l'ensemble du territoire.

Par ailleurs il est envisagé, en phase « opérationnelle », la mise en réseau de ces sites pilotes, créant ainsi une dynamique de massif et permettant une mutualisation et un échange entre territoires engagés dans ces nouvelles pratiques de gestion. Pourra venir ensuite un essaimage vers de nouveaux territoires des Alpes puis des autres massifs de montagne.

Pour préparer cette expérimentation, une étude de préfiguration visant l'émergence de sites pilotes potentiels a été réalisée par le Pôle Grenoblois d'étude et de recherche pour la prévention des Risques Naturels (PGRN) entre Janvier et Octobre 2008. Un comité de pilotage composé de la DIACT, des Régions Rhône-Alpes et Provence Alpes Côte d'Azur et un comité de suivi composé des membres du comité de pilotage, des services des DIREN,



Préfectures, Directions Départementales de l'Équipement, RTM et conseils généraux ont été mis en place pour suivre et orienter les travaux.

Cette étude basée sur une méthodologie de consultation et de travail collaboratif avec les acteurs départementaux (Préfecture, CG, DDE, RTM,...) a donné lieu à 6 réunions (Isère, Haute Savoie, Savoie, Hautes-Alpes, Alpes-de-Haute-Provence, Alpes-Maritimes) qui ont permis d'établir une liste de 19 sites pilotes potentiels dont le Pays du Grand Briançonnais. Sur chacun de ces sites ont été évaluées l'opportunité du site et la faisabilité d'un projet de gestion intégrée.

Lors d'une deuxième phase, réalisée de janvier à mai 2009, 7 sites pilotes parmi les 19 recensés en première phase ont manifesté leur intérêt de s'engager dans la démarche. Les résultats de cette deuxième phase ont fait l'objet d'une validation en comité de suivi de la Convention Interrégionale du Massif des Alpes (CIMA) et du Programme Opérationnel Interrégional des Alpes (POIA). Une réunion de lancement de l'opération « sites pilotes de gestion intégrée des risques naturels dans les Alpes » s'est tenue le 28 septembre 2009 à L'Argentière la Bessée, Hautes Alpes.

Le Pays du Grand Briançonnais a été retenu site pilote à l'automne 2009 et démarrait son projet au mois de mars 2010. Durant la première année du projet, l'équipe technique du Pays a réalisé un diagnostic approfondi sur les risques naturels en partie basée sur la méthodologie fourni par le Pôle Alpin d'étude et de recherche pour la prévention des Risques Naturels (PARN), en adaptant certains points aux spécificités du territoire. Dans le même temps, différents sites tests ont été identifiés. En effet, la gestion intégrée des risques naturels se doit de prendre en compte tous les acteurs du territoire du périmètre d'étude. Il est donc vite apparu évident que ce travail ne pouvait se faire que sur des secteurs restreints, d'où la création de sites tests, véritables micro laboratoire pour la mise en place d'une gestion intégrée innovante, basée sur un volontariat en local et avec des actions venant directement des problématiques du territoire.

De cette première année a donc découlé :

- La réalisation d'un diagnostic allégé à l'échelle des 37 communes composants le Pays, et un diagnostic complet sur les problématiques en matière de gestion des risques naturels sur les communes des sites test
- L'identification et la validation par les membres du comité de pilotage de 3 sites tests : Vallée de la Clarée (Névache, Val des Près), Queyras, haut Guil (Ristolas, Abriès, Aiguilles), et Pays des Ecrins, axe durancien (Saint Martin de Queyrières, L'Argentière la Bessée, La Roche de Rame).
- La participation au réseau des sites pilotes de gestion intégrée
- La création d'un poste de chargée de mission risques naturels au sein de l'équipe technique du Pays afin d'assurer l'ingénierie nécessaire à cette mission

La deuxième année de l'opération a, quant à elle, vu l'émergence des premières actions sur les sites tests, grâce à une gestion de type « bottom-up » et donc une écoute des thématiques que les acteurs du territoire eux-mêmes veulent améliorer.



Cette troisième année qui se déroulera donc durant l'année 2012, aura pour vocation de continuer le travail commencé depuis maintenant quasiment deux ans afin d'amener la gestion intégrée au cœur des débats en matières de risques naturels.



## *II. Opération « Sites Pilotes »*

Concernant l'opération « sites pilotes de gestion intégrée des risques naturels dans les Alpes », la Mission GIRN a effectué les missions suivantes :

### *Animation des comités de pilotage*

Les comités de pilotage ont pour but de présenter l'avancement de la Mission GIRN dans le cadre de l'opération « sites pilotes » mais également de faire valider les actions à venir. Durant cette période, un comité de pilotage a été réalisé.

Le comité de pilotage du 12 septembre 2013 s'est tenu à l'Argentière la Bessée dans les locaux du Pays et a exposé l'état d'avancement de l'ensemble des actions réalisées durant l'année 2013 sur les sites tests de la vallée de la Clarée, du Queyras, haut Guil ainsi que la communication faite à l'échelle du Pays.. De plus, il fut présenté les perspectives d'actions pour 2014 sur l'ensemble du territoire ; mais également les différentes sollicitations dont faisait preuve le Pays.

Durant ce comité de pilotage, il a été acté la continuité des actions de communication pour l'année 2014, la réalisation d'une étude pré-figurative à une action de gestion intégrée concernant les fermetures de route dans le col du Lautaret, ainsi qu'un partenariat avec le Conseil Général concernant une journée d'informations et d'échanges à destination des nouveaux élus sur les phases de gestion des risques naturels.



## *Les actions réalisées sur le territoire du site pilote du Pays du Grand Briançonnais*

La méthodologie mise en place par la Mission GIRN du Pays est à toutes les actions réalisées. Découlant du diagnostic, il a été identifié pour chacun des 3 sites tests leurs forces et leurs faiblesses en matière de gestion des risques naturels, aussi bien d'un point de vue des aléas que de la vulnérabilité et dans tous les temps de la gestion (prévention, gestion d'évènements, post évènement, retour à une situation acceptable, et retour d'expérience).

Dans le but d'associer dès le début du projet tous les acteurs du territoire ayant un rôle dans la gestion de ces risques, des groupes de travail ont été créés. Leurs compositions varient suivant les sites tests et ont pour objectifs de mettre en place une gouvernance locale des risques afin de décloisonner les acteurs, les territoires, mais également que les acteurs locaux participent activement à trouver des actions innovantes spécifiques à leurs problématiques.

Pour rappels, les trois sites tests du Pays du Grand Briançonnais identifiés suite à la réalisation du diagnostic en 2010 étaient :

- La Vallée de la Clarée : Névache, Val des Près
- Le Queyras, haut Guil : Ristolas, Abriès, Aiguilles
- Le Pays des Ecrins, axe durancien : La Roche de Rame, L'Argentière la Bessée, Saint Martin de Queyrières.



## *Rappel des actions réalisées en 2011*

- ✓ *Vallée de la Clarée : réalisation d'une semaine participative sur les risques naturels.*

Le but de cette action fut de remettre au cœur des débats la question des risques naturels et de leur gestion au travers d'une semaine participative sur la gestion des risques naturels dans la vallée de la Clarée.

Cette action s'est traduite par :

- Un partenariat a été établi entre le PARN<sup>1</sup>, l'université de Lyon III et la mission GIRN<sup>2</sup> du Pays du Grand Briançonnais ;
- Des enquêtes de terrain sur la perception des risques naturels des populations locales (une centaine de foyer névachais soit 50% des foyers de la commune) ;
- La construction des maquettes participatives représentant les principaux hameaux de Névache ;
- La semaine participative sur les risques naturels dans la vallée de la Clarée qui s'est tenue du 17 au 20 mai 2011 autour de maquettes participatives et des groupes de discussions associés. Durant cette semaine, tous les acteurs du territoire (des élus aux institutionnels en passant par la population et les enfants) se sont penchés sur la question des risques naturels et de leurs gestions. Chaque acteur a pu exprimer, au travers d'un dialogue indirect, son ressenti quant à l'organisation actuellement en place, mais également faire de nouvelles propositions. Ce dialogue indirect s'est fait grâce à la réalisation de tableau où chacun pouvait indiquer ses attentes, ses besoins mais également les améliorations possibles pour tous les acteurs de la gestion de crise ;
- Des réunions de restitutions afin que chaque acteur du territoire prenne connaissance du point de vue des autres et de toutes les propositions faites.

A l'issue de cette action, le bilan était plutôt positif : plus de 80 Névachais sur une population d'environ 340 habitants se sont mobilisés, la totalité des membres institutionnels et acteurs de la gestion des risques naturels ont répondu présents aux diverses réunions, et la discussion sur cette gestion a été rétablie alors qu'elle était totalement rompue depuis de nombreuses années. De plus, une dizaine de Névachais étaient partants pour intégrer un groupe d'action pour la prévention des risques naturels.

---

<sup>1</sup> PARN : Pôle Alpin d'études et de recherche pour la prévention des Risques Naturels

<sup>2</sup> GIRN : Gestion Intégrée des Risques Naturels



✓ *Queyras, haut Guil : réalisation d'une semaine participative sur les risques naturels.*

Les deux premières réunions du groupe de travail composé des acteurs de la gestion de crise (élus référents et/ou maires des trois communes, CG, SDIS, Gendarmerie), ont abouti à proposer de travailler en 2012 sur les thèmes suivants :

- Une cartographie et un protocole de suivi de l'alerte,
- Une clarification du système de vigilance.

✓ *Site test du Pays des Ecrins, axe durancien.*

La première thématique qui avait été mise en avant après la réalisation du diagnostic général concernait la gestion des risques naturels impactant un des derniers pôles industriels des Hautes-Alpes. Après la réalisation du diagnostic approfondi fait sur ce site test, il est apparu que cette question n'était plus la plus pertinente au vue des aménagements qui étaient prévus, et notamment les rehaussements de digues en amont de certaines de ces industries. De plus, deux des trois usines ont fermé durant l'année 2012.

C'est donc la question de la communication sur les risques naturels qu'il a été choisi de traiter sur ce site test puisque cette problématique est collective à l'ensemble des trois communes du site test. La première proposition d'action concernée la réalisation d'un parcours d'interprétation sur les risques majeurs en utilisant comme vecteur la Durance. De plus, la transmission des informations se ferait de façon orale afin d'éviter tous les inconvénients des panneaux (entretiens, manque d'intérêts des personnes à lire les informations qu'ils contiennent...). En 2011, cette proposition d'action a été présentée aux élus de la mairie de l'Argentière-la-Bessée, ainsi qu'au service RTM, et fut accueillie favorablement.

Le directeur du Centre Régional de Formation de Canoë Kayak (CRFCK) fut lui aussi rencontré puisque sa structure forme la majorité des guides rivière et moniteur de kayak (et sports d'eaux vives apparentés). Bien qu'il ait trouvé la démarche très intéressante, il a mis l'accent sur la difficulté de mettre en œuvre ce type d'information auprès des guides rivières : en effet, ces personnes sont des travailleurs indépendants qui prennent très rarement le temps de faire des formations supplémentaires.



## *Rappel des actions réalisées en 2012*

### *✓ Site test de la vallée de la Clarée : capitaliser sur les résultats de la semaine participative*

Afin de capitaliser sur les résultats de la semaine participative, un certain nombre d'actions ont été mises en place :

- Tentative de création du groupe « Initiative Citoyenne Environnement » : à l'issue de la semaine participative, une dizaine de personnes se sont dites intéressées pour essayer de faire perdurer la dynamique initiée durant cette action. L'université de Lyon III et la mission GIRN du Pays ont alors organisé 2 réunions dans le but de créer ce groupe citoyen. Malheureusement, seules 2 personnes se sont déplacées. Un courrier a donc été envoyé à toutes les personnes qui s'étaient dites intéressées par la démarche pour connaître les raisons de ce manque de motivation. Seule une réponse nous est parvenue d'une personne qui s'excusait de n'avoir pu être présente lors des réunions mais qui voulait perdurer dans la démarche. Avec seulement 3 personnes souhaitant participer à la constitution de ce groupe citoyen, il fut décidé, avec l'accord de la mairie, de retarder sa création.
- Aide à la commune pour l'élaboration du cahier des charges concernant son PCS : le PPR de Névache a été approuvé le 9 mars 2012 entraînant l'obligation de rédaction du PCS. La municipalité souhaitant mettre en place un PCS opérationnel mais n'ayant pas l'ingénierie permettant la rédaction de ce document, elle a fait le choix de faire appel à un bureau d'étude. Afin que toutes les informations récoltées durant les deux années de travail sur ce site soient prises en compte dans ce PCS, la mission GIRN du Pays a aidé la commune dans le choix du bureau d'étude en :
  - Réalisant le cahier des charges de la commune, en particulier la note technique sur les spécificités de la commune,
  - Aidant la commune à étudier les réponses des bureaux d'études,
  - Participant à toutes les réunions de travail qui ont lieu entre le bureau d'étude choisi (CYPRES) et la commune.



✓ *Site test du Queyras haut Guil : création d'un outil répondant aux attentes du territoire*

Les trois communes du Queyras haut Guil (Ristolas, Abriès, Aiguilles), connaissent une forte occurrence des phénomènes naturels, notamment depuis le début des années 2000. Ainsi, chaque année et plusieurs fois par an, des phénomènes naturels impactent ces territoires. Bien que la majorité de ces événements n'engendre pas de gros dégâts et n'impacte pas les activités humaines, certains phénomènes occasionnent des dommages et nécessitent de mettre en place une gestion de crise appropriée.

Fort de ces expériences, il est apparu le besoin de créer un outil qui puisse centraliser les informations en temps de crise. En effet, les retours d'expériences ont montré qu'il était difficile, lors de la survenue d'un événement impactant la sauvegarde des populations, de savoir quelles informations étaient correctes, lesquelles étaient d'actualités et les rôles et missions de chacun. Il fut donc décidé de créer un Outil de Gestion Intégrée des Evénements (OGIE).

L'outil à créer devait répondre aux contraintes suivantes :

- Aider les municipalités à répondre à leurs devoirs de sauvegarde des populations : les communes doivent, d'un point de vue légal, s'occuper de la sauvegarde des populations c'est-à-dire : informer, alerter, mettre à l'abri, interdire, soutenir, assister, ravitailler, reloger, etc. Pour réaliser ces missions, les municipalités peuvent utiliser des moyens communaux ou faire appels à des entreprises privées. L'outil aidera donc les communes dans la réalisation de ces missions en centralisant les informations sur ce qui doit être réalisé, ce qui est en cours de réalisation et ce qui est déjà fait ;
- Centraliser les informations en cas d'événements : en cas de survenue d'un événement, beaucoup d'informations transitent plus ou moins facilement entre les personnes présentes pour gérer celui-ci. Certaines informations sont connues de tous, d'autres sont répertoriées dans le PCS, etc. En revanche, certaines ne sont détenues que par quelques personnes. Par exemple le 1<sup>er</sup> adjoint est le seul à savoir qu'une personne âgée est faible en ce moment et qu'elle a besoin d'une attention particulière ; que Monsieur X a un cancer et qu'il doit avoir des soins infirmiers journaliers, etc. Ces informations ne sont souvent détenues que par quelques personnes, mais il est pourtant primordial qu'elles soient connues de tous les acteurs de la gestion d'événements en cas de survenue de l'un d'entre eux. L'outil devra donc permettre de centraliser toutes ces informations afin qu'elles soient disponibles à toutes les personnes s'occupant de la gestion de crise.



De plus, l'outil permettra également de centraliser les informations sur ce qui est réalisé ou ce qui doit être réalisé par la commune dans le cadre de la sauvegarde de la population ;

- Un outil le plus intuitif possible : la survenue d'un événement peut se faire à un moment où la ou les personnes en charge des risques naturels ne sont pas forcément présentes. L'outil devra donc être le plus intuitif possible de façon à ce qu'une personne très peu formée voire même pas du tout, puisse compléter l'outil et l'utiliser de façon optimum. De plus, il faudra que l'outil soit « parlant » pour un maximum de personnes ;
- Un outil utilisable dans toutes les conditions : bien souvent, lors de la survenue d'un événement, l'électricité est coupée, les communications sont interrompues, etc. L'outil devra donc pouvoir être utilisé sans électricité et sans réseau, etc. ;
- Un outil pérenne : l'outil doit pouvoir être réutilisé lors de la survenue de chaque événement, qu'il soit naturel ou tout simplement un dysfonctionnement dans la marche classique d'une commune ;
- Un outil permettant le retour d'expérience : après la survenue d'un événement quel qu'il soit, il est intéressant de faire un retour d'expérience afin d'identifier les points forts et les points à améliorer dans la gestion qui a été mise en place. L'outil devra donc permettre de réaliser ce retour d'expérience.

Afin de répondre à tous ces points mais également aux différentes demandes des acteurs locaux, la mission GIRN a mis en place une méthodologie particulière :

- Rencontre de tous les acteurs locaux de la gestion de crise : cette première phase a permis d'écouter et de prendre en compte les demandes de chacun pour pouvoir élaborer un outil le plus complet possible ;
- Réalisation de différents tests auprès de différentes personnes : Afin de tester tous les aspects de l'outil, celui-ci a été testé auprès d'une dizaine de personnes, venant de tous les horizons (secrétaire hôtelière, chargé de mission bois, chef de groupe sapeurs-pompiers, comptable, retraités, etc.). Le but étant de vérifier que quelqu'un qui n'a aucune connaissance concernant la gestion de crise, qui ne connaît absolument pas l'outil et qui n'a pas eu de formation sur celui-ci puisse compléter l'OGIE et s'en servir pour mettre en place des actions cohérentes de sauvegarde des populations ;
- Présentation aux ateliers sites pilotes : le réseau « sites pilotes » permet de pouvoir échanger entre chargé de mission GIRN sur nos problématiques et nos actions ;
- Présentation aux trois communes : une première présentation fut réalisée auprès des trois communes tests afin de savoir si l'OGIE créé répondait réellement à leurs attentes ;



- Présentation aux acteurs institutionnels de la gestion de crise : l'OGIE étant un outil issu de la concertation et de la gestion intégrée, il était primordial de le présenter aux acteurs de la gestion de crise, aussi bien au niveau local qu'au niveau départemental (élus, CG, Gendarmerie, SIDPC, Sapeurs-Pompiers...) ;
- Ajustements constants de l'outil afin qu'il réponde le plus possible aux attentes de tout le monde ;
- Création du guide d'utilisation de l'Outil de Gestion Intégrée des Evénements et du protocole d'utilisation.



✓ *Site test du Pays des Ecrins : la communication au cœur des débats.*

Depuis la seconde année du projet, la thématique en vigueur sur ce site concernait la communication à avoir en matière de risques naturels et de gestion intégrée. Afin de traiter au mieux cette thématique très large, la mission GIRN a réalisé un diagnostic sur l'état de ces données sur le territoire et surtout comment réaliser une information efficace.

Pour ce faire, pour chacun des publics (élus, populations touristiques, populations adultes locales, enfants et socioprofessionnels), il fut étudié :

- L'objectif de cette communication sur le public concerné ;
- Les messages que l'on souhaite communiquer ;
- Les moyens de communiquer mis en œuvre, avec pour chacun d'eux, leurs limites et les intérêts.

A partir de cette première base, la mission GIRN a recherché des actions innovantes et répondant aux attentes de chacun des publics. Chaque action s'est vue ensuite attribuée un avis technique en fonction de sa faisabilité. Ainsi, 4 grandes actions sont ressorties de ce travail :

- Une journée de sensibilisation sur les risques naturels et la gestion intégrée auprès des professionnels du tourisme, et notamment des accompagnants (AEM, guides, guides rivières, guides du patrimoine, etc.). Le résultat attendu pour cette action est double : d'une part de sensibiliser ces accompagnants qui sont des socioprofessionnels locaux, et d'autre part de sensibiliser les personnes qui auront à faire à eux, donc aussi bien des populations touristiques que locales. Cette proposition d'action concerne le territoire du site test du Pays des Ecrins. En effet, le but est de réellement avoir un discours approprié aux lieux afin que les accompagnants puissent délivrer un message le plus précis possible ;
- Intégration dans des manifestations déjà existantes d'une sensibilisation sur les risques naturels et la gestion intégrée (exemple : conférence de l'UTL, des offices du tourisme, etc.). Cette action se fera à l'échelle du site pilote car il semble peu opportun dans un premier temps de faire une manifestation complète sur les risques naturels afin de ne pas stigmatiser uniquement sur cette problématique qui ne paraît pas au premier abord très attrayante et qui engendre généralement d'importants débats. Il est donc plus propice d'intégrer une journée de rassemblement déjà existante sur une problématique autre que les risques naturels mais toujours en lien avec nos territoires (environnement, aménagement du territoire...) ;
- Soirée « films en plein air » : partenariat avec la Cinémathèque des Images de Montagnes. Diffusions de films sur la montagne (type ceux des rencontres des films de montagne, les risques naturels, et la GIRN. Possibilité de faire venir les réalisateurs des films pour échanger sur les films après la projection et ainsi tenir un discours sur



la prévention des risques naturels. Les projections de ces films pourraient se faire dans des lieux mythiques comme Ailefroide, etc. ;

- Proposition d'actions de sensibilisations et d'informations aux campeurs. Les campings se situant dans une zone à risque, ou plus largement dans une commune soumise à PPR, doivent réaliser une présentation des consignes de sécurité. Le gestionnaire est donc dans l'obligation de remettre à chaque occupant du terrain et dès son arrivée, un document relatif aux consignes de sécurité et aux mesures de sauvegarde à observer.

Au vue des spécificités des campings de montagne, il semble pertinent de chercher à faire une information préventive autre que la distribution de prospectus classique ou d'une simple affiche mise à l'entrée du camping.

Cette proposition à un double intérêt :

- Permettre aux gestionnaires de répondre à leurs devoirs légaux en matière d'information et de présentation des consignes de sécurité,
- Réaliser une information préventive qui soit totalement adaptée aux campings de montagne et qui sera donc plus efficace. Si cette communication est plus efficace, c'est la sauvegarde même des campeurs qui sera améliorée en cas de survenue d'un événement quel qu'il soit.



## *Les actions réalisées en 2013*

### *✓ Site test de la vallée de la Clarée : concrétiser les résultats de la GIRN mise en place depuis 3 ans sur le territoire*

L'action de la mission GIRN sur le site test de la vallée de la Clarée a été essentiellement basée sur le soutien à la commune de Névache quant à la réalisation de son PCS et de son DICRIM afin de prendre en compte dans ces documents les résultats non seulement de la semaine participative mais également des 3 années de GIRN sur le territoire.

Ainsi le rôle de la mission GIRN du Pays du Grand Briançonnais a été :

- D'accompagner la commune et le CYPRES dans l'élaboration du PCS : la semaine participative ainsi que les différentes actions mises en place par la suite, notamment avec l'université de Lyon III, ont permis de recueillir beaucoup de données qui devaient être traduites opérationnellement dans le PCS. Ainsi, la mission GIRN a pu, grâce à toutes ces actions précédemment réalisées, aider la commune et le CYPRES à les intégrer et ainsi aider à la réalisation d'un PCS opérationnel adapté aux spécificités névachaises (territoriales, socio-économiques, etc..).
- D'adapter, avec le CYPRES, les cartographies issues du PCS afin qu'elles correspondent aux besoins de la commune, besoins mis en avant lors des différents retours d'expériences réalisés dans le cadre de la GIRN.
- D'accompagner la commune, le CYPRES et le bureau de graphisme dans l'élaboration du DICRIM. Là encore, les 3 années de GIRN sur la vallée de la Clarée ont permis de mettre en lumière des pratiques territoriales et des habitudes des populations qui devaient être intégrées dans le DICRIM. Pour exemple, il n'a pas été indiqué ce qu'étaient des précipitations neigeuses, mais le document rappelé les choses à faire, les obligations et les interdictions suite à des chutes de neiges (obligation d'avoir des arrêts neiges sur les toits, etc...).
- De soutenir la mairie dans sa volonté de diminuer sa vulnérabilité opérationnelle face à un événement en améliorant son PCC.

En plus de ces actions, la mission GIRN a repris contact avec le service route du Conseil Général afin de relancer l'idée d'organiser une réunion d'information à destination des populations et des socio-professionnels concernant la gestion des fermetures de route et le déclenchement des PIDA. En effet, cette présentation aurait pour but d'expliquer aux névachais le déroulement de déclenchement des PIDA, le processus découlant à cette prise de décision, les rôles et responsabilité de chaque acteur de la gestion des risques naturels, mais également de lever le vol sur les idées reçues concernant ce plan.



Le Conseil Général s'est dit vraiment intéressés par cette idée car elle permettrait de répondre en partie aux difficultés qu'il rencontre quant à l'acceptation de ce plan dans la vallée de la Clarée.



✓ *Site test du Queyras haut Guil : mise en place de l'Outil de Gestion Intégrée des Événements et la réalisation d'un exercice grandeur nature*

L'outil de Gestion Intégrée des Événements a été conçu de façon afin de répondre aux attentes du territoire en permettant d'avoir un suivi des informations lors de la survenue d'un événement (naturel ou autre). Dans le but de rendre l'Outil de Gestion Intégrée des Événements (OGIE) le plus opérationnel possible, la mission GIRN du Pays du Grand Briançonnais, en accord avec la mairie d'Abriès, a mis en place un exercice grandeur nature.

Le but de cet exercice fut donc de créer une situation la plus proche de la réalité possible afin de mettre œuvre l'OGIE, mais également d'observer son articulation avec les autres dispositifs disponibles pour la gestion des risques naturels, notamment le Plan Communal de Sauvegarde.

La mission GIRN a donc proposé le scénario suivant : de fortes précipitations pluvieuses localisées sur la montagne de Gilly faisant suite à une saison hivernale très enneigés et un cumul de neige encore très important, provoquant le débordement de la Garcine et du Bouchet. Le hameau du Roux était donc isolé du reste de la commune, et le hameau de la Garcine était directement menacé par une crue torrentielle.

Une fois le scénario monté et discuté sur la probabilité de son apparition avec le service RTM de l'ONF, le rôle de la mission risque a été de :

- Monter ta totalité de l'exercice, l'animer et faire les retours d'expériences ;
- Créer une note d'organisation précisant le contexte général de l'exercice, les objectifs très précis de l'exercice (objectif général, objectifs intermédiaires et spécifiques), la logistique, la mise en place de la convention d'exercice (les règles du jeu, jusqu'où les acteurs devaient jouer, etc...), la mise en situation très précise avec mise en place d'une cartographie, et l'animation avec le déroulement minutes après minutes de l'exercice (qui fait quoi ? quelles informations sont données ? par qui ? à destination de qui ? etc...). Cette note d'organisation était donc le fil conducteur de tout l'exercice ;
- Créer des messages de pré-alertes et d'alertes destinées à être diffusé par les joueurs à la population lors des différentes missions qu'ils auraient à accomplir ;
- Mettre en place le réseau d'observateur afin de pouvoir suivre au mieux l'exercice : cet exercice à nécessiter la présence d'une dizaine d'observateurs qu'il a fallu organiser, brie ;
- Créer les grilles d'observations données à chaque observateurs et spécifiques à chaque poste. Ainsi, chaque étape de déroulée de l'exercice avait ses points spécifiques à observer, chaque lieu avait lui aussi ses spécificités (qui faisait quoi ? quand ? etc...) ;



- Créer des notes d'observations afin que chaque observateurs puissent indiquer, suivant l'heure et le lieu où ils se trouvaient, ce qu'ils avaient pu observer et remarquer ;
- Créer des fiches d'appréciations des éléments positifs et négatifs quant à chaque actions réalisées par les joueurs durant toutes la durée de l'exercice ;
- Créer une signalétique afin d'aider les joueurs à mieux appréhender les conditions de jeu. Ainsi, il a été créé des affiches afin :
  - De matérialiser la limite imaginée des torrents,
  - De fermer fictivement les routes d'accès qui était inonder dans le scénario (des barrières ont également été mises en place),
  - D'indiquer des informations sur les portes concernant la situation théorique du foyer. Par exemple, il était indiqué sur la porte d'une maison que dans ce foyer il y avait une personne âgée, malade, qui devait voir un médecin et qui suivait des soins infirmiers réguliers. Ces panneaux avaient pour but de s'assurer que les personnes qui faisaient le porte à porte aient des informations à récolter et à faire remonter au poste de commandement communal.
- D'inviter les acteurs de la gestion des risques naturels et de la gestion de crise à venir participer ou observer cet exercice : élus des communes voisines, service RTM de l'ONF, SDIS, Gendarmerie, CG, DDT, SIDPC....
- Appels fictifs et réponses à apporter : afin de tester le lien entre le secrétariat de la mairie et le poste de commandement communal. En effet, le secrétariat est un point très important dans le passage de l'information de la mairie aux populations car les différents retours d'expériences ont montré que dès qu'il y avait un événement, les habitants et socio-professionnels appelaient à la mairie pour avoir des informations supplémentaires. De plus, dans nos petites communes de montagne, il n'y a pas de ligne dédiée à la gestion de crise et donc tous les appels arrivent au secrétariat : institutionnels, presses, etc...

Ainsi, nous avons cherché dans cet exercice à tester la réactivité et l'apport de réponses adéquates par les secrétaires de mairie, mais également, comment cheminait l'information entre le PCC et le secrétariat et inversement. Une quinzaine d'appels a donc été fait durant toute la durée de l'exercice, jouant le rôle d'une mère de famille inquiète, de la presse qui souhaitait avoir des informations, d'un habitant isolé qui demandé quoi faire, de la préfecture qui souhaitait avoir des informations supplémentaires, etc...



- Fiches d'observations des appels fictifs : faisant suite aux appels téléphoniques, les réponses faites par les secrétaires étaient ensuite notées et analysées pour le débriefing à froid.
- Réaliser un communiqué à destination de la population afin de l'informer qu'un exercice grandeur nature allait être réalisé et qu'ils pourraient être mis à contribution pour plus de réalisme. Afin de garder une petite part de surprise dans la gestion cet événement, il a été donné une période de survenue de l'exercice. Une partie de bulletin demandé à la population leur avis sur l'exercice (remarques sur les informations données lors du porte à porte, aux informations et consignes que la mairie a communiqué durant l'exercice, et pour d'éventuelles suggestions afin d'améliorer la gestion d'un événement) et était détachable afin d'être plus facilement renvoyée à la mairie. Enfin, il était rappelé les consignes de sécurité indiquées dans le DICRIM en cas d'inondation. Ce communiqué a été envoyé en publipostage par la mairie d'Abriès à toute sa population ;
- Créer les communiqués de presse pour la presse locale annonçant l'exercice ;
- Réaliser un dossier de presse expliquant la GIRN, la démarche ayant abouti à la création de l'OGIE et un descriptif très précis de l'outil ;
- Créer une trame pour le retour d'expérience chaud : dès la fin de l'exercice, un débriefing à chaud a été réalisé de façon à ce que chaque participant et chaque observateur puisse s'exprimer sur son ressenti quant à l'exercice, ce qui pourraient être amélioré mais également les points forts de la gestion ;
- Construire et animer le débriefing à froid : ce dernier a été fait deux semaines après avec la mairie d'Abriès (élus et techniciens). La mission GIRN a donc étudié et fait une analyse de tous les rapports des différents observateurs, mais également des commentaires qui avaient été fait au débriefing à chaud. De toutes ces observations, la mission GIRN et la mairie en ont ressortit des enseignements et ont encore fait progressé l'OGIE afin qu'il soit le plus adapté à leurs besoins.



✓ *La communication et l'information sur les risques naturels : des questions fondamentales à l'échelle du territoire du Pays du Grand Briançonnais*

Le travail réalisé entre 2010 et 2012 sur le site test du Pays des Ecrins dans le cadre de l'opération « sites pilotes » a mis en avant la nécessité de traiter des questions de communication sur les risques naturels : comment communiquer ? Envers qui ? De quelles façons ?

La mission GIRN a donc proposé à son comité de pilotage de s'emparer de cette question en l'a traitant de façon innovante pour le territoire.

- Participation à des manifestations déjà existantes : Le service patrimoine de l'office du tourisme de Serre-Chevalier a contacté la mission GIRN afin de lui proposer de co-animer deux conférences durant l'été 2013, dans le cadre des conférences du musée d'art sacré du Monêtier-les-Bains. Ces interventions se sont donc faites à deux voix : la première partie était faite par la Société Géologique et Minière du Briançonnais (SGMB), et la seconde par la mission GIRN du Pays du Grand Briançonnais.

Le discours de la SGMB étant très aléa centré et expliquant en détail d'une part le risque torrentiel pour la première conférence et les usages de l'eau dans le Briançonnais, pour la seconde intervention.

La mission GIRN a donc adapté son discours en fonction des deux thèmes abordés dans les conférences, mais a toujours abordé les risques naturels par l'entrée vulnérabilité, enjeux et surtout gestion.

Le nombre important de questions et d'échanges suite à ces interventions et notamment sur la partie traitée par la mission GIRN a montré l'intérêt des personnes pour ces questions, mais également que cette façon de communiquer sur les risques naturels réponds aux attentes des populations locales mais également touristiques.

- Soirée films et débats sur l'acceptation du risque en montagne : les gens qui viennent en montagne, pour y vivre ou juste venir y passer quelques jours de vacances viennent, entre autre, pour la nature, les sports d'extérieurs, les grands espaces, etc... Ils concèdent, de par leurs pratiques sportives, un certain engagement, notamment vis-à-vis des risques naturels : ils tolèrent les chutes de séracs en alpinismes, les crues de rivières torrentielles en eaux-vives, les chutes de blocs en escalade, etc...  
A contrario, souvent, ces mêmes personnes ne tolèrent pas que les trottoirs devant chez eux ne soient pas instantanément déneigé après une chute de neige, ou alors que les routes menant aux stations ou au départ de leur randonnée à ski afin de profiter des conditions de poudreuses, ne soient pas au goudron, et que les conditions de circulations sont délicates.



Le but de ces soirées fut donc de mettre la question de l'acceptation du risque en montagne au cœur d'un débat en proposant de diffuser deux films et d'ouvrir ensuite les échanges avec le public, mais également des invités (élus, service RTM de l'ONF et guide de hautes montagnes).

Le premier film, intitulé « Parenthèse à 8 000 » de François Damilano (2009), suivait l'ascension du Manaslu (sommet de 8 156m au Népal dans la chaîne Himalayenne) par une cordée française, et montrait, au travers de portraits des alpinistes, le cheminement de chacun dans la réalisation de cette ascension.

Le second film, intitulé : « Communiquer et informer sur les risques naturels en montagne. Les avalanches en vallée de la Clarée » de Gilles Charansol et Denis Cœur réalisé en 2013, montre qu'informer et communiquer sur les risques naturels est un exercice difficile, surtout en période de crise.

Afin d'animer la soirée et montrer le parallèle qu'il y avait entre ces deux films, la mission GIRN et le PARN ont mis en place un argumentaire et ont réalisé une trame de débat.

La première représentation s'est donc déroulée le 16 juillet 2013 en extérieur, dans le parc de la Schappe à Briançon, sur écran géant gonflable. Les personnes invitées pour faire le débat faisant suite à la projection des films étaient : le maire de la commune de Névache, le technicien sur service RTM de l'ONF du secteur du Briançonnais, et un guide de haute montagne. Environ 25 personnes étaient présentes pour cette représentation et ont pu assister au débat qui a suivi.

La seconde représentation s'est déroulée le 18 juillet 2013 à l'Argentière la Bessée, dans le gymnase du Quartz pour cause de mauvais temps. Les invités présents pour le débat étaient l'élu référent des risques de la commune de l'Argentière la Bessée, le technicien sur service RTM de l'ONF du secteur de l'Argentiérois-Guillestrois-Queyras, et un guide de haute montagne (qui n'a pu être présent au dernier moment). Une trentaine de personnes étaient présentes pour participer à cette soirée, et les débats qui ont suivi la représentation ont été fructueux. Ils ont en partie permis de répondre aux questionnements des gens sur les contraintes urbanistiques qu'engendrent les risques naturels, l'aménagement des territoires, etc...

Ces deux soirées, réalisées dans différentes conditions (une en extérieur avec projection sur écran géant, l'autre en intérieur avec projection sur grand écran), ont permis de voir différentes réactions du public, en lien essentiellement avec l'environnement : le point fort des soirées en extérieur est la projection sur écran géant avec une ambiance nature, mais avec des débats qui durent généralement moins longtemps. A contrario, les soirées en intérieur permettent de faire durer les débats mais mettent moins en valeur les projections.

Ces soirées ont été très bien accueillies par les personnes présentes, qui ont trouvé des réponses à certaines de leurs questions mais qui ont également



permis d'apporter un éclairage sur le déroulement de la gestion des risques naturels.

Le nombre de spectateurs s'expliquent essentiellement par la multitude de manifestations de tout genre qui ont lieu durant la période estivale. En effet, il est quasiment impossible de trouver un soir où il n'y a pas d'activités ou de représentations durant les deux mois d'été sur nos territoires de montagne.

- « Les Interisques » : jeu de piste sur les risques naturels et leurs gestions : la mission GIRN du Pays du Grand Briançonnais a proposé au service animation de l'office du tourisme de Briançon de mettre en place un jeu de piste sur la gestion des risques naturels. Cette proposition a donc été intégrée à la semaine nature qui s'est déroulée début septembre 2013.

La mission GIRN a donc créé une quinzaine de question pour faire ce jeu de piste : la moitié portait sur les aléas et l'autre moitié sur la gestion des risques en France, en donnant des données très pratique pour le citoyen (quel document permet de connaître les risques sur ma commune, pourquoi je ne dois pas prendre ma voiture en cas d'inondation, comment protéger au mieux ma famille, etc...).

Le déroulement de cette action a été le suivant : la liste des questions était donnée aux participants au lancement du jeu. Afin de trouver les réponses, les joueurs devaient réaliser les différentes épreuves qui étaient disséminées tout au long du parc de la Schappe à Briançon. Une fois toutes ces épreuves réalisées, les concurrents étaient réunis pour répondre à une série de question qui avait pour but de les départager. A la fin du challenge, un livret était donné au participant, confectionné par la mission GIRN répondant aux questions du jeu et apportant des points des précisions supplémentaires.

Là encore, la mission GIRN n'a pu choisir la date de cette intervention, et celle proposée n'était pas la plus adéquat. En effet, elle était durant la rentrée scolaire, mais également juste après la saison d'été, période à laquelle les saisonniers vivants sur le territoire partent en vacances.

Malgré cela cette manifestation a été accueillie très favorablement par les quelques équipes qui ont participé et toutes ont appris des choses et ont dit qu'elles changeraient certains de leurs comportements.



## *L'implication de La Mission GIRN du Pays du Grand Briançonnais dans le réseau « Sites pilotes de Gestion Intégrée des Risques Naturels dans Les Alpes »*

### *Les grands rendez-vous du réseau « sites pilotes »*

Le réseau de l'opération « sites pilotes de gestion intégrée des risques naturels dans les Alpes » se définit à l'échelle du massif et représente une réelle plus-value pour les territoires concernés.

C'est pourquoi, en plus d'assister aux différentes réunions proposées par le PARN, la Mission GIRN du Pays est en lien avec les autres sites pilotes et échangent régulièrement sur leurs expériences.

De plus, cette année 2013 a été pour les « sites pilotes », une année importante avec la réalisation par le PARN de la capitalisation de toute l'opération. La mission GIRN a donc répondu aux sollicitations du Pôle pour la création de ce document.



## La communication réalisée par la Mission GIRN

Depuis le début de l'opération, la mission GIRN du Pays du Grand Briançonnais a mis en place une Newsletter afin de communiquer sur ses actions et sur l'avancement de l'opération « Sites pilotes ».

Voici une de ces Newsletter :

Le projet de gestion intégrée des risques naturels dans le Pays du Grand Briançonnais

Numéro 10- 3<sup>ème</sup> trimestre 2013

### Un été fort en activité !

Cet été, la mission GIRN du Pays du Grand Briançonnais a réalisé de multiples activités afin de promouvoir la gestion intégrée et de communiquer sur les risques naturels.

**«La vie en montagne, entre amour et aversion du risque»**  
Deux diffusions ont eu lieu, à L'Argentière la Bessée en intérieur et à Briançon en plein air, en juillet dernier. Suite à la projection de deux films, («Communication et l'information sur les risques naturels» de Gilles Charansol et Denis Coeur, et «Parenthèse à 8000» de François Damilano), le débat a été ouvert avec des invités (service RTM de l'ONF, élus et guide de haute montagne), puis avec les publics sur la thématique de l'acceptation du risque en montagne.

**«La gestion des risques naturels en France : de la prévention à l'indemnisation des victimes»**  
Proposées par le service patrimoine de l'office du tourisme de Serre-Chevalier dans le cadre des conférences du musée d'art sacré du Monêtier-les-Bains, ces interventions de la mission GIRN venait compléter d'une conférence sur les torrents de montagne réalisée par la Société Géologique et Minière du Briançonnais. La mission GIRN a donc eu un propos explicatif sur toutes les phases de la gestion des risques naturels en France. Suite à ces explications, de nombreux échanges ont eu lieu entre les personnes présentes et la chargée de mission GIRN du Pays du Grand Briançonnais.

**«Les Interisques»**  
Ce jeu de piste a été organisé faisant suite à une demande l'office du tourisme de Briançon afin d'intégrer cette manifestation dans la semaine nature organisée début septembre. Ainsi, au fil de 15 épreuves, chaque équipe devait répondre à des questions portant par exemple sur les phénomènes naturels, la prévention des risques naturels ou encore la gestion de crise. A la fin de ce jeu de piste, un fascicule comprenant les réponses ainsi que des compléments d'information sur les grands thèmes traités a été distribué aux participants.

Pour plus d'informations sur toutes ces actions, n'hésitez pas à contacter la mission GIRN du Pays du Grand Briançonnais !!

CONTACT :  
Amandine Orvèlin  
Tel : 04 92 28 01 28 Portable : 06 01 49 70 48  
a.orvelin@paysgrandbrianconnaiss.fr www.paysgrandbrianconnaiss.fr

Mission GIRN - Mission Gestion Intégrée des Risques Naturels du Pays du Grand Briançonnais

Newsletter Mission GIRN



Enfin, le site internet du Pays a un onglet dédié à la Mission GIRN, qui actualise elle-même ses pages. Ainsi, un important travail pour la création de ses pages a été fait de façon à ce que cette rubrique soit la plus représentative du travail réalisé et la plus vivante possible. Par exemple, une partie photothèque a été créée montrant différents phénomènes s'étant produit sur le territoire.



### *III. Actions ponctuelles visant à promouvoir et développer la gestion intégrée des risques naturels sur le territoire du Pays du Grand Briançonnais*

En plus des actions propres à l'opération « sites pilotes », la Mission GIRN intervient ponctuellement sur son territoire dans des actions visant à promouvoir la gestion intégrée des risques naturels.

#### *Participation aux différents plans de gestion des cours d'eau*

Depuis le début de cette année, trois plans de gestions de cours d'eau sont en cours sur le territoire du Pays du Grand Briançonnais :

- le plan de gestion du Guil, piloté par le Parc Naturel Régional du Queyras,
- le plan de gestion de la Haute Durance, piloté par le SMADESEP (Syndicat Mixte d'Aménagement et de Développement de Serre-Ponçon) ;
- le plan de gestion de la Clarée, de la Guisane et de la Gironde.

La Mission GIRN du Pays participe aux réunions de travaux de ces plans puisque de nombreuses actions impacteront la gestion des risques naturels. La mission GIRN a donc tout intérêt à connaître l'avancement de ces procédures et les interventions qui seront mises en place.



## *IV. Chronologie des principales réunions*

### *Janvier 2013*

- 14 janvier : **GIRN – Queyras, Haut Guil** : réunion point d'avancement pour l'exercice grandeur nature d'Abriès.
- 21 janvier : **GIRN – Vallée de la Clarée** : réunion de concertation avec le Cyprès et Névache.
- 17 janvier : **GIRN – films GIRN** : points et prises de vue avec PARN et CIM pour les films sur la GIRN.
- 22 janvier : Comité technique concernant le plan de gestion de la Clarée, Conseil Général.
- 24 janvier : **GIRN – communication** : Rencontre avec Raymond Lestournelle de la Société Géologique et Minière du Briançonnais concernant les conférences sur les risques torrentielles.
- 30 janvier : **GIRN – Queyras, Haut Guil** : réunion pour l'exercice grandeur nature d'Abriès.

### *Février 2013*

- 7 au 9 février : Intervention à la faculté de Lyon III sur la vulnérabilité et la communication sur les risques naturels spécifiques aux petits territoires.
- 11 février : **GIRN – Vallée de la Clarée** : réunion pour l'intégration des données spécifiques à Névache issues de la semaine participative dans le PCS et le DICRIM de la commune.
- 13 février : **GIRN** : Présentation de l'Outil de Gestion Intégrée des Evénements à l'ensemble des élus du Pays.
- 21 février : **GIRN – Vallée de la Clarée** : réunion de travail avec le Cyprès et Névache.
- 22 février : **GIRN – Queyras, haut Guil** : Présentation de l'Outil de Gestion Intégrée des Evénements aux élus de Ristolas.



### *Mars 2013*

- 4 mars : **GIRN – Vallée de la Clarée** : Réunion de travail avec le Cypres et Névache en vallée Etroite.
- 7 mars : **GIRN – films GIRN** : Points et prises de vue avec PARN et CIM pour les films sur la GIRN.
- 8 mars : Comité technique concernant le plan de gestion du Guil, PNRQ.
- 25 mars : **GIRN – Queyras, haut Guil** : Préparation exercice grandeur nature avec les acteurs de la gestion des risques naturels et de la gestion de crise.

### *Avril 2013*

- 4 avril : **GIRN- Queyras – haut Guil** : Exercice grandeur nature à Abriès : test en temps réel de l'OGIE et de son articulation avec les autres plans.
- 8 avril : **GIRN – communication** : Réunion de présentation avec les élus de l'Argentière pour présenter les soirées débats de l'été
- 10 avril : **GIRN** : Rendez-vous avec la DDT concernant la GIRN et notamment l'exercice grandeur nature.
- 15 avril : **GIRN- Queyras – haut Guil** : Débriefing à froid de l'exercice grandeur nature réalisé à Abriès.

### *Mai 2013*

- 21 mai : **GIRN– Vallée de la Clarée** : Réunion de travail avec le graphiste afin de prendre en compte les résultats de la semaine participative dans les documents en cours de réalisations (PCS et DICRIM).

### *Juin 2013*

- 3 juin : **GIRN** : Réunion de travail avec le PARN.
- 11 juin : **GIRN** : rencontre avec le service Eau et Environnement du Conseil Général des Hautes-Alpes concernant un partenariat possible dans le cadre de la GIRN et du projet Alcotra TT : Coco.
- 11 juin : **GIRN** : Réunion de travail avec le PARN.



19 juin : Gestion de crise, inondation de la Clarée à Névache.

21 juin : Réunion technique du PAPI à Arvieux.

## *Juillet 2013*

1 juillet : **GIRN** : Rencontre avec service risques de la région PACA.

**GIRN – communication** : Réunion de travail avec le graphiste concernant les affiches sur la GIRN.

2 juillet : **GIRN** : Réunion de travail avec le PARN.

**GIRN** : Réunion de travail avec le REE 05 et le PARN, Gap.

9 juillet : **GIRN - communication** : Réunion de travail avec l'office du tourisme de Briançon concernant la soirée film.

11 juillet : **GIRN** : Réunion sites pilotes au PARN.

16 juillet : **GIRN - communication** : Interview avec une radio local sur la GIRN

**GIRN - communication** : Soirée film en plein air sur l'acceptation du risque en montagne « la vie en montagne : entre amour et aversion du risque », Briançon.

17 juillet : **GIRN - communication** : Conférence du musée du Monétier les Bains, le risque torrentiel : intervention sur la gestion des risques naturels en France.

18 juillet : **GIRN - communication** : Première soirée film sur l'acceptation du risque en montagne « la vie en montagne : entre amour et aversion du risque », L'Argentière-la Bessée.

19 juillet : **GIRN** : rencontre avec le CG 05 concernant le projet de partenariat entre la GIRN et le projet Alcotra TT : Coco

29 juillet : **GIRN - communication** : Rendez-vous avec le service animation de l'office du tourisme de Briançon concernant le projet de jeu de piste sur les risques naturels.



## *Août 2013*

- 21 août : **GIRN - communication** : Conférence du musée du Monétier les Bains, le risque torrentiel : intervention sur la gestion des risques naturels en France.
- 23 août : **GIRN – communication** : Réunion de travail avec le graphiste concernant les affiches sur la GIRN.

## *Septembre 2013*

- 2 septembre : **GIRN - communication** : Rendez-vous avec le service animation de l'office du tourisme de Briançon concernant le projet de jeu de piste sur les risques naturels.
- 5 septembre : **GIRN - communication** : Jeu de piste sur les risques naturels et leur gestion intitulé : « les Interisques », en partenariat avec l'office du tourisme de Briançon.
- GIRN** : Projection publique des films réalisés par la CIM à Névache.
- 10 septembre : **GIRN** : Présentation de la mission GIRN en sous-préfecture à Monsieur l'ingénieur Général.
- 12 septembre : **GIRN** : Comité de suivi transversal de la mission GIRN du Pays du Grand Briançonnais.

## *Octobre 2013*

- 16 -17 octobre : **GIRN** : Journée sites pilotes à Embrun.

## *Novembre 2013*

- 5 novembre : **GIRN – Vallée de la Clarée** : Finalisation avec graphiste des différents documents (PCS et DICRIM) avec les données issues de la semaine participative.
- 12 novembre : **GIRN – Queyras, haut Guil** : Réunion de travail avec la mairie d'Aiguilles.
- 13 novembre : **GIRN** : Réunion de travail avec le PARN concernant la capitalisation.



- 19 novembre : **GIRN - communication** : Réunion de travail avec l'office du tourisme de Serre-Chevalier et la bibliothèque de la Salle les Alpes concernant les futures conférences sur les risques naturels.
- 20 novembre : **GIRN** : Journée sur les « risques naturels en montagne » au CETE à Aix en Provence.
- 26 novembre : **GIRN – journée d'informations et d'échanges pour les élus** : Réunion de travail avec le service ressource naturelle et risques du CG 05.

### *Décembre 2013*

- 2-3 décembre : **GIRN** : Témoignage lors des Assises Nationales des Risques Naturels à Bordeaux.
- 5 décembre : **GIRN- Vallée de la Clarée** : Avancement pour le PCS et DICRIM de la commune en fonction des données issues des actions de GIRN.
- 6 décembre : **GIRN – étude pré figurative à une action sur le col du Lautaret** : Rencontre du service route du Conseil Général pour présenter l'action.





Pays du Grand Briançonnais, des Ecrins au Queyras  
19, av. de Beauregard  
F-05120 L'Argentière la Bessée  
Tél. : +33 (0)4 92 23 04 46  
Fax : +33 (0)4 92 53 98 61  
Courriel : [info@paysgrandbrianconnais.fr](mailto:info@paysgrandbrianconnais.fr)  
<http://www.paysgrandbrianconnais.fr>